

CYCLISME. Joli succès sportif et populaire pour une 6^e édition des Trois Jours d'Aigle à suspense

Le Mahin Dim.
04.10.2009

Bruno Risi: «Je ne reviendrai pas»

COURSE SUR PISTE

TROIS JOURS D'AIGLE

Venu effectuer ses adieux à la piste en Romandie, le sextuple champion du monde de 41 ans a exclu tout come-back

AIGLE

Laurent Guyot

laurent.guyot@edipresse.ch

«Un come-back comme Clijsters ou Henin? Vous n'y pensez pas. Ce n'est pas vraiment le style de la maison.» Entre deux bouchées d'un birchermüesli appelé à lui permettre de jouer la gagne en soirée en compagnie de Tristan Marguet sur la piste d'Aigle, Bruno Risi donne le ton. «Je viens de fêter mes 41 ans. Il est grand temps de penser à autre chose. Je ne veux pas effectuer la saison de trop. Je ne suis pas aigri, mais j'en ai assez fait.

◆ «Daniel Gisiger, le coach national en charge de la piste, est l'homme idéal pour amener les jeunes coureurs suisses au plus haut niveau»

Bruno Risi

Même si je me sens encore bien, je me vois mal continuer jusqu'à 65 ans! (Rires.) Alors je vais tirer la prise pour de bon au mois de février à l'occasion des Six Jours de Hasselt (BE). Après plus de trente ans de courses cyclistes dans les jambes, je me sens prêt. Je n'ai aucun regret.»



Bruno Risi a fait, vendredi soir à Aigle, ses adieux à la piste romande.

◆ EN FICHE

Nom: Risi.

Prénom: Bruno.

Domicile: Bürglen (Uri).

État civil: Marié à Sandra. Père de Corsin (8 ans) et Shellyann (5 ans).

Taille, poids: 174 cm, 62 kg.

Equipes:

Amore e Vita (1992-1993), IKO-Corrateg (1994-1995), Wheeler (1996), Diamont Back (1997) et Möbel Märki (1998-2009).

Palmarès:

Champion du monde de la course aux points chez les amateurs (1991) puis chez les pros en 1992, 1994, 1999 et 2001, champion du monde de l'américaine (avec Franco Marvulli) en 2003 et 2007, vice-champion olympique 2004 à Athènes de l'américaine avec Franco Marvulli, 54 victoires dans les épreuves de Six Jours, 2 bouquets sur route (5^e étape du circuit franco-belge 1990 et 1^{re} étape du Tour du lac Majeur 1991).

Le déclic à 17 ans

Ses yeux brillent. Son regard se veut convaincant. Dans un français quasi parfait, le bon père de famille de Bürglen analyse encore les différentes offres reçues. «Je ne veux pas me précipiter. J'ai du temps devant moi pour trouver une nouvelle chaussure à mon pied. Voici dix-huit ans, je ne me suis pas trompé en choisissant la

piste. Je compte bien trouver une seconde passion.»

Comme celle que le chef de file de la piste helvétique a conjugué à tous les temps et sous toutes les formes pour son plus grand plaisir mais aussi pour celui des passionnés des réunions en salle. Ne gagne pas qui veut sept titres de champion du monde aux points ou encore à l'américaine (avec Franco Marvulli) et 54 épreuves de Six Jours!

Et pourtant Bruno Risi avait d'abord pratiqué le football, le hockey sur glace et l'athlétisme avant de suivre, à 11 ans, son frère aîné. Gerald, à l'entraînement de cyclisme donné par Geni Wipfli. «Le déclic est venu en 1985 au moment de ma qualification pour la finale du kilomètre. Lors de cette semaine passée sur le vélodrome d'Oerlikon, j'ai pris conscience de mes qualités. En plus de ma pointe de vitesse,

j'étais reconnu pour mon sens tactique. Et il en faut sur la piste pour arriver à ses fins. Je me suis aussi efforcé de suivre les conseils de Robert Thalmann préconisant la pratique commune de la route et du cyclocross ou de la piste et de la route. Si Alex Zülle a multiplié les chutes, c'est bien parce qu'il n'a jamais roulé sur piste ou disputé des cyclocross.» Lucide, l'Uranais ne voit pas une fin de cycle pour la Suisse après sa

retraite. «Chez nous, il y a une relève qui pointe le bout de son nez. Et Daniel Gisiger, le coach national en charge de la piste, est l'homme idéal pour amener les jeunes au plus haut niveau. En plus de son expérience, il sait parfaitement s'y prendre pour obtenir leur confiance. Même derrière des gars comme Marguet, Imhof, Dillier ou Perizzolo n'avouant pas 25 ans, le réservoir est encore loin d'être vide.» ◇